

¹ Par « âme », nous entendons cette faculté d'animation de l'être dont la conscience est la synthèse. Les écrits gnostiques évoquent l'âme comme une entité bien identifiée qui cohabite avec le corps et l'Esprit (« Car c'est l'esprit qui redresse l'âme. C'est au contraire le corps qui la tue... », *Épître apocryphe de Jacques*, 12-6). Cette tripartition de l'être était considérée comme la réalité existentielle dans certaines communautés gnostiques. Elle fut progressivement mutilée, d'abord au premier millénaire, par un ensemble de conciles (Constantinople 553, 869-870) qui exclurent l'Esprit de cette tripartition, puis au second millénaire avec l'avènement de la science moderne où la vision de l'être fut réduite à sa dimension matérielle organique, excluant ainsi l'âme.

² Henri-Charles Puech, *En quête de la gnose*, t. I, p. 15 : « ...l'existence du temps est par là justifiée... surtout afin d'assurer à la connaissance humaine un progrès indéfini vers un terme à chaque fois plus

³ Jean Brun, « L'Étoile et les tours de Babel », *Les Pèlerins de l'Orient et les Vagabonds de l'Occident*, p. 21.

⁴ Le principal recueil des écrits gnostiques a été publié aux éditions Gallimard en 2007.

⁵ *Évangile selon Philippe*, 84-10. Les mots « ignorance » et « connaissance » ont été remplacés dans cet extrait par « absence de gnose » et « gnose », conformément au sens originel que leur attribuaient les premiers gnostiques.

⁶ Dans le *Traité tripartite*, 87-9, nous lisons : « C'est lui que l'on appelle à juste titre Sauveur et Rédempteur, le "Bon plaisir" et le Bien-aimé, le *Paraclet*, le Christ... ».

Dans les *Livres de Iéou* : « C'est-moi-même qui vous ai faits libres, afin que vous viviez dans la liberté saine, en laquelle il ne se trouve aucune tache, et comme le *Paraclet* a été rendu sain, c'est ainsi que vous serez sanctifiés par cette liberté du Saint-Esprit consolateur. » Émile Amélineau, *Notice sur le papyrus gnostique Bruce*, p. 85.

Au XIX^e siècle, Napoléon Peyrat dans son *Histoire des Albigeois*, t. II, p. 11, évoque la religion de l'Esprit ou du *Paraclet* au sujet de l'Église cathare : « L'Église cathare qui prétendait encore légitimement au titre de chrétienne, devrait plutôt, après son évolution, porter plus exactement le nom de *paraclétienne*. »

⁷ *Épître apocryphe de Jacques*, 4-20.

⁸ Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, I, 30, 9.

⁹ *Évangile de Thomas*, logion 76. L'*Évangile de Thomas* est l'écrit gnostique où la fréquence d'occurrence du terme « Perle » est la plus élevée. Ce terme apparaît aussi dans les *Actes de Pierre et des douze apôtres*, 3-14 : « Et lorsqu'il eut dit ces choses, il s'écria : "Perle ! Perle !" ... Les riches... à cause de leur mépris ne s'enquirent même pas de lui... Et les pauvres de la ville en question entendirent... Il répondit en leur disant : "Si cela est possible, venez dans ma ville, afin que non seulement je la montre à vos yeux, mais aussi que je vous la donne gratuitement". » Toute la voie gnostique est dessinée dans cette invitation comme nous le verrons plus loin au moment d'explorer la chorégraphie sacrée qui permet à l'âme d'entrer dans cette mystérieuse « ville ».

¹⁰ *Paraphrase de Sem*, 33-19.

¹¹ *Ibid.*, 46-14.

¹² *Livre sacré du Grand Esprit invisible*, 59-20.

¹³ *Traité tripartite*, 11-25.

¹⁴ *Ibid.*, 117-14.

¹⁵ *La Pensée première à la triple forme*, 40-12, 47-23.

¹⁶ Il y a une accentuation de la dégradation entre l'Image, la Figure et l'Apparence, ce dernier état étant le plus éloigné de l'Image qui est à la « ressemblance » du principe originel. La voie gnostique consiste en la « remontée » qui permet la transfiguration de l'Apparence en l'Image. Voir le *Livre des secrets de Jean*.

¹⁷ *Livre des secrets de Jean (BG)*, 38-2.

¹⁸ *La Pensée première à la triple forme*, 40-10, 47-15.

¹⁹ *Évangile de la Vérité*, 21-10.

²⁰ *Paraphrase de Sem*, 24-16.

²¹ La racine du terme « âme » est *anima*, ce qui anime. L'âme est donc ce qui nous anime et la conscience est un de ses attributs. Voir l'explication donnée dans la note 1.

²² *Traité tripartite*, 62-6.

²³ *Apocalypse d'Adam*, 79-19, 80-9.

²⁴ *Traité tripartite*, 73-19. Dans cet écrit, les Touts sont au pluriel.

²⁵ *Traité tripartite*, 75-35.

²⁶ *Traité sur la résurrection*, 47-20.

²⁷ Voir p. 18, la citation extraite du codex *Livre sacré du Grand Esprit invisible*.

²⁸ *La Pensée première à la triple forme*, 46-12.

²⁹ Le prologue de l'*Évangile de Jean* comporte ces termes de « lumière » et « vie ». Dans ce prologue, en substituant le mot Principe à Parole, nous percevons un écho de la tétrade du système valentinien,

schéma structurant du Plérôme originel, que décrit Irénée, 1, 1, 30 : « Il existait, disent-ils, dans les hauteurs invisibles et innommables, un Éon parfait, antérieur à tout. Cet Éon, ils l'appellent Pro-principe, Pro-Père et Abîme. Avec lui coexistait la Pensée, qu'ils appellent encore Grâce et Silence. Or, un jour cet Abîme eut la pensée d'émettre à partir de lui-même un principe de toutes choses ; cette émission dont il avait la pensée, il la déposa, à la manière d'une semence, au sein de sa compagne Silence. Au reçu de cette semence, celle-ci enfanta Intellect, semblable et égal à celui qui l'avait émis, seul capable de comprendre la grandeur du Père. Cet Intellect, ils l'appellent Monogène, Père et Principe de toutes choses. Avec lui fut émise Vérité. Telle est la primitive et fondamentale Tétrade pythagoricienne qu'ils nomment aussi Racine de toutes choses. »

³⁰ *Deuxième traité du Grand Seth*, 69-6.

³¹ *Livre des secrets de Jean (NH)*, 20-19. Il est intéressant de constater que dans la traduction d'André Wautier, la « création entière » devient la « créature ». Cette ambiguïté se résout si l'on introduit le Tout, reflet de la création entière à la dimension de l'être : « Voilà celle qui vient en aide à toute créature, prenant sur elle son tourment et la redressant en sa plénitude ; elle l'instruit de ses origines et de la façon de remonter par la même voie qu'elle était descendue. » *Le mythe de Barbêlô, mère céleste*, p. 37.

³² *Deuxième traité du Grand Seth*, 51-20.

³³ *Ibid.*, 51-11.

³⁴ « Jésus a dit : Soyez des passants », *Évangile selon Thomas*, logion 42.

³⁵ Émile Amélineau, *Pistis Sophia*, p. 173.

³⁶ *L'Hypostase des Archontes*, 96-27.

³⁷ Hippolyte de Rome, *Philosophumena*, Livre VI, p. 34.

³⁸ *Ibid.*, p. 41.

³⁹ Rodolphe Kasser, Marvin Meyer, Gregor Wurst, *L'Évangile de Judas*, p. 59 (*L'Évangile de Judas* n'est pas dans la collection des codex de Nag Hammadi.)

⁴⁰ *Paraphrase de Sem*, 27-22.

⁴¹ Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote*, p. 196-197.

⁴² *Traité tripartite*, 82-5.

⁴³ *Traité tripartite*, 84-25

⁴⁴ *Paraphrase de Sem*, 8-26.

⁴⁵ Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, I.

⁴⁶ *Livre de Thomas*, 139-28

⁴⁷ Irénée de Lyon, I, 21, 5

⁴⁸ « La régression de l'Adam céleste du rang de III^e au rang de X^e Intelligence, c'est un retard d'éternité, de l'"éternité retardée" ». Henry Corbin, Cahiers de L'Herne, *Henry Corbin*, p. 142.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 142

⁵⁰ *Évangile de la vérité*, 17-4

⁵¹ Irénée de Lyon dans *Contre les hérésies*, I, 2, 4, évoque la Limite comme organe régulateur du Plérôme originel : « À cette Limite, ils donnent aussi les noms de Croix, de Rédempteur, d'Émancipateur, de Délimitateur et de Guide. »

⁵² *Traité tripartite*, 75-10.

⁵³ *Ibid.*, 75-19.

⁵⁴ *Extrait du « Discours Parfait » d'Hermès Trismégiste à Asclépius*, 67-12

⁵⁵ *Traité tripartite*, 89-6.

⁵⁶ *Traité tripartite*, 98-14.

⁵⁷ *La sagesse de Jésus Christ*, 121-10.

⁵⁸ *Traité tripartite*, 82-1.

⁵⁹ *Première apocalypse de Jacques*, 27-6.

⁶⁰ *Témoignage véritable*, 33-20.

⁶¹ Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote*, p. 229.

⁶² *La sagesse de Jésus Christ*, 14-7.

⁶³ *Ibid.*, 121-10.

⁶⁴ *La Pensée première à la triple forme*, 40-23, 44-25.

⁶⁵ *Exégèse de l'âme*, 131-9

⁶⁶ Cette réintégration du Tout dans le plérôme par la voie du Paraclet, réalisée en totale autonomie de conscience, irrita plus d'un détracteur des courants gnostiques, tel Irénée de Lyon dans son volumineux traité *Contre les hérésies*, écrit vers 180 : « ...quant à eux, c'est sans le moindre doute, sans contamination aucune qu'ils connaissent à l'état pur le mystère secret. » Irénée de Lyon, III, 2, 2.

⁶⁷ *Évangile selon Philippe*, 54-29.

⁶⁸ *Ibid.*, 54-19.

⁶⁹ *Enseignement d'autorité*, 30-7.

⁷⁰ *Traité tripartite*, 110-19.

⁷¹ *La sagesse de Jésus Christ*, 126-6.

⁷² *Livre des secrets de Jean*, 56-7.

⁷³ *Évangile selon Philippe*, 72-1.

⁷⁴ Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote*, p. 149.

⁷⁵ *Épître apocryphe de Jacques*, 7-5.

⁷⁶ *La sagesse de Jésus Christ*, 14-7.

- ⁷⁷ *La sagesse de Jésus Christ*, 124-10.
- ⁷⁸ *Traité tripartite*, 127-14.
- ⁷⁹ *Le Tonnerre, Intellect parfait*, 20-18.
- ⁸⁰ *La Pensée première à la triple forme*, 49-31.
- ⁸¹ *Ibid.*, 49-32.
- ⁸² *Eugnoste*, 74-12.
- ⁸³ André Wautier, *Textes fondamentaux du séthianisme christianisé*, « L'Évangile selon Philippe », p. 131.
- ⁸⁴ *Épître apocryphe de Jacques*, 9-24
- ⁸⁵ *Évangile selon Philippe*, 77-27. Dans cet extrait, le terme « connaissance » a été remplacé par « gnose ».
- ⁸⁶ *Actes de Pierre et des douze apôtres*, 2-18.
- ⁸⁷ *Ibid.*, 3-14.
- ⁸⁸ *Actes de Pierre et des douze apôtres*, 4-1.
- ⁸⁹ *Ibid.*, 7-2.
- ⁹⁰ Voir p. 38, la citation extraite du codex *Traité tripartite*.
- ⁹¹ *Épître apocryphe de Jacques*, 9-18.
- ⁹² *Prière de l'apôtre Paul*, A-15. Irénée de Lyon dans *Contre les hérésies*, I, 4, 5, au sujet des valentiniens, identifie le Paraclét au Sauveur : « Lors donc que leur Mère... se mit, disent-ils, à supplier la Lumière qui l'avait abandonnée, c'est-à-dire le Christ... il envoya vers elle le Paraclét, c'est-à-dire le Sauveur... »
- ⁹³ *Prière d'action de grâces*, 64-4.
- ⁹⁴ À l'intellect divin, dont la source est la Perle, s'oppose « l'Intellect de l'Obscur – qui était l'œil de l'amertume et de la malice. » *Paraphrase de Sem*, 3-19. Voir aussi la note 293 concernant la définition de l'intellect dans le *Corpus Hermeticum* : « Tous ceux... qui ont été baptisés de ce baptême de l'intellect... sont devenus hommes parfaits, parce qu'ils ont reçu l'intellect. »
- ⁹⁵ *Allogène*, 59-10 (Sur le plan étymologique, « allogène », de allos et genos, signifie d'« une autre naissance »).
- ⁹⁶ *Ibid.*, 59-14.
- ⁹⁷ *Ibid.*, 59-18.
- ⁹⁸ *La sagesse de Jésus Christ*, 88-9.
- ⁹⁹ *Ibid.*, ⁸⁹⁻¹.
- ¹⁰⁰ *Évangile selon Thomas*, logion 2, E. Gillibert, P. Bourgeois, Y. Haas.
- ¹⁰¹ Platon, *La République*, Livre VII.
- ¹⁰² *Évangile de la vérité*, 22-3.
- ¹⁰³ Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote*, p. 149.

¹⁰⁴ *Évangile de la vérité*, 42-32.

¹⁰⁵ Selon son étymologie grecque, « utopia » signifie « non-lieu » ou « lieu hors de l'espace », c'est cette signification que Thomas More (1478-1535) évoquera dans son œuvre initiatique *L'Utopie* et qui apparaît également dans *La Cité du Soleil* de Tommaso Campanella (1568-1639), *Christianopolis* de Valentin Andreae (1586-1654) ou encore l'œuvre *Le Mont Analogue* de René Daumal (1908-1944). Ces textes décrivent une île mystérieuse, terre de lumière et lieu d'expression d'une vie immortelle. Seuls ceux qui se sont dépouillés de tous leurs bagages, souvent lors d'une tempête, peuvent y accéder.

¹⁰⁶ *Livre de Thomas*, 143-18.

¹⁰⁷ *Première apocalypse de Jacques*, 27-2.

¹⁰⁸ *L'Hypostase des Archontes*, 97-5.

¹⁰⁹ *Livre de Thomas*, 138-6.

¹¹⁰ *Ibid.*, 138-16.

¹¹¹ *Épître apocryphe de Jacques*, 13, 12-16.

¹¹² *La sagesse de Jésus Christ*, 126, 6-16.

¹¹³ *Deuxième traité du Grand Seth*, 51, 21-24.

¹¹⁴ Zosime le Panopolitain (entre le III^e et le IV^e siècle) est « le plus ancien des auteurs alchimiques » selon M. Berthelot.

¹¹⁵ Marcellin Berthelot, *Les origines de l'alchimie*, p. 181.

¹¹⁶ Éric Crégheur, *Les « Deux Livres de Iéou »*, p. 263.

¹¹⁷ *Exégèse de l'âme*, 131-27.

¹¹⁸ Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote*, p. 205.

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 203.

¹²⁰ *Épître apocryphe de Jacques*, 14, 3-9.

¹²¹ *Ibid.*, 11-10.

¹²² *Traité tripartite*, 81-26.

¹²³ Voir p. 38, la citation extraite du codex *Traité tripartite*.

¹²⁴ Éric Crégheur, *Les « Deux Livres de Iéou »*, p. 297.

¹²⁵ Rappelons que l'Ordre du souvenir est constitué par ces étoiles particulières du ciel du Tout qui correspondent à des incarnations qui se sont engagées sur la voie gnostique sans pour autant l'avoir intégralement parcourue. Voir le chapitre « L'Ordre du souvenir et l'Ordre de l'imitation ».

¹²⁶ La Sophia veille sur ses « enfants », les Étoiles cachées au cœur de chacun d'entre nous. Mais l'Obscur qui a envahi le Tout a chassé la Sophia hors de celui-ci. Comme nous l'avons vu, son appel adressé à l'Étoile ne lui parvient que très atténué. Notre conscience interprète cet appel par une sensibilité particulière à la beauté, la perfection.

- ¹²⁷ Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote*, p. 115.
- ¹²⁸ *Ibid.*, le mot « Connaissance » a été remplacé par « Gnose ».
- ¹²⁹ Irénée, *Contre les hérésies*, I, 21, 2 et I, 21, 4. Par Abîme, il faut entendre le Pro-Père, principe créateur inconnaissable et inaccessible, premier élément de la tétrade originelle dans le système valentinien. Voir également la note 132.
- ¹³⁰ « Le Père alors... émit en surplus la Limite... il l'émit à sa propre image... À cette limite ils donnent aussi les noms de Croix, de Rédempteur, d'Émancipateur, de Délimiteur et de Guide... » Irénée, *Contre les Hérésies*, I, 2, 4. Voir aussi la note 51.
- ¹³¹ *La sagesse de Jésus Christ*, 92-5.
- ¹³² « Il existait, disent-ils, dans les hauteurs invisibles et innommables, un Éon parfait, antérieur à tout. Cet Éon, ils l'appellent Pro-Principe, Pro-Père et Abîme. » Irénée, *Contre les hérésies*, I, 1, 1.
- ¹³³ *Ibid.*, I, 3, 5.
- ¹³⁴ *Traité tripartite*, 127-25.
- ¹³⁵ *Écrit sans titre*, 111-9. Le mythe du Graal s'appropriera ce mystère d'un « sang lumineux » qui deviendra alors sang-royal ou Saint-Graal.
- ¹³⁶ *Paraphrase de Sem*, 29-24.
- ¹³⁷ *Paraphrase de Sem*, 42-6.
- ¹³⁸ C'est ce rituel de consécration par onction d'une huile sacrée, qu'au Moyen Âge les cathares appelaient Consolamentum des vivants.
- ¹³⁹ *Évangile selon Philippe*, 74-12.
- ¹⁴⁰ *Livre des secrets de Jean (BG)*, 30-15. Cette onction, rituel initiatique qui confirme l'union de l'âme vivante et de l'Esprit, fait écho à celle que Marie réalise sur Jésus dans l'*Évangile de Jean*. Dans cette perspective, c'est Marie, personnification symbolique de la Mère ou Sophia, qui administrerait le rituel d'initiation ainsi que l'évoque le codex *La Pensée première à la triple forme* : « Et moi, c'est dans la bonté que je l'ai oint de la gloire de l'Esprit invisible » (37-32) et « C'est moi l'image de l'Esprit invisible... la Mère, la Lumière... » (38-10).
- ¹⁴¹ *Évangile selon Philippe*, 70-18.
- ¹⁴² *Épître apocryphe de Jacques*, 13-19.
- ¹⁴³ *Traité tripartite*, 90-14.
- ¹⁴⁴ *Ibid.*, 128-20.
- ¹⁴⁵ *Ibid.*, 123-4, 124-14.
- ¹⁴⁶ *Paraphrase de Sem*, 42-24.
- ¹⁴⁷ *Évangile selon Philippe*, 70-7.

¹⁴⁸ *Actes de Pierre et des douze apôtres*, 2-11.

¹⁴⁹ *Ibid.*, 2-30.

¹⁵⁰ *Évangile selon Philippe*, 69-12.

¹⁵¹ Par exemple dans *Le Chant de la Perle*, conte où l'influence du « pur gnosticisme » – pour reprendre les termes de Jacques Ménard – s'exprime. Dans ce conte un prince enfant quitte son royaume de lumière pour le monde des enchantements afin d'y récupérer une Perle gardée par un dragon invincible. Jacques Ménard, *Le Chant de la Perle*.

¹⁵² « Ceux qui ont revêtu la lumière parfaite, les puissances ne les voient pas, ni ne les saisissent. » *Évangile selon Philippe*, 70-5.

¹⁵³ *Paraphrase de Sem*, 17-16.

¹⁵⁴ Irénée, *Contre les hérésies*, I, 21, 2.

¹⁵⁵ *Traité tripartite*, 122-13.

¹⁵⁶ Voir le chapitre « L'expansion du Royaume des Cieux ».

¹⁵⁷ *Évangile selon Philippe*, 77-27. Nous avons remplacé le terme « Connaissance » par « Gnose ».

¹⁵⁸ *Évangile selon Philippe*, 67-2 et 72-17.

¹⁵⁹ *Le Tonnerre, Intellect parfait*, 20-18.

¹⁶⁰ *La sagesse de Jésus Christ*, 104-14. Voir aussi p.49 la citation extraite du même écrit.

¹⁶¹ *La Pensée première à la triple forme*, 47-23.

¹⁶² Jan Van Rijckenborgh, *Le Nyctéméron d'Apollonius de Tyane*. Apollonius de Tyane est considéré comme un philosophe du 1^{er} siècle, dont la sagesse et les pouvoirs magiques ont suscité la jalousie et l'inquiétude des autorités politiques de son époque : G.R.S. Mead, *Apollonius de Tyane, le philosophe réformateur du 1^{er} siècle de notre ère*.

¹⁶³ *La Pensée première à la triple forme*, 47-31.

¹⁶⁴ « La foi reçoit, l'amour donne. Nul ne peut recevoir sans la foi, nul ne peut donner sans amour. » *Évangile selon Philippe*, 61-36, 62-1.

¹⁶⁵ *Évangile selon Thomas*, logion 24.

¹⁶⁶ *Évangile selon Philippe*, 77-36.

¹⁶⁷ *Épître apocryphe de Jacques*, 10-31.

¹⁶⁸ *Traité tripartite*, 107-27. Dans cet extrait, « l'ignorance complète de toute chose » a été remplacé par « l'absence de Gnose », ce qui est plus conforme au sens originel. De même, le terme « Connaissance » dans « Connaissance des Touts » a été remplacé par « Gnose », conformément à cette citation d'*Allogène*, 59-1 : « ...je me tins au-dessus de ma connaissance; je me tournai vers la Gnose des

Touts... », cette Gnose qui est « connaissance non connaissance » (*Allogène*, 64-11).

¹⁶⁹ « Si quelqu'un croit à la fabuleuse préexistence des âmes, qui a pour conséquence l'idée monstrueuse qu'elles retournent (dans la suite des temps à leur état primitif) ; qu'il soit anathème. » Concile de Constantinople en 553, cinquième concile œcuménique.

¹⁷⁰ Irénée, *Contre les hérésies*, I, 7, 1.

¹⁷¹ *Ibid.*, I, 25, 5.

¹⁷² Épiphane, *Panarion*, 40, 2, cité dans Hans Jonas, *La Religion gnostique*, p.223. Le mot « connaissance » a été remplacé par le terme « gnose » plus fidèle au sens originel de cette phrase d'Épiphane.

¹⁷³ « J'ai été envoyé pour m'entretenir avec toi et pour te délivrer de la main de ces êtres sans loi. Et je t'enseignerai ta racine. » *L'Hypostase des Archontes*, 93-11.

¹⁷⁴ *Traité tripartite*, 105-26.

¹⁷⁵ *Évangile selon Philippe*, 66-16.

¹⁷⁶ *Ibid.*, 73-1.

¹⁷⁷ Une exception apparaît cependant avec ce qui semble être un sacrement administré aux mourants. Dans l'écrit *Pistis Sophia* on constate que : « l'homme donc qui accomplira son mystère, s'il dit le mystère sur la tête de tout homme qui sera sur le point de sortir du corps..., quand même l'homme qui va sortir du corps aurait reçu le mystère une autre fois et qu'il serait participant de la parole de la vérité, en vérité je vous le dis, cet homme-là, lorsqu'il sortira du corps de la matière, son âme fera un grand jet de lumière, elle traversera tout Lieu jusqu'à ce qu'elle soit arrivée au royaume de ce mystère. » Émile Amélineau, *Pistis Sophia*, p.122. Il est probable que c'est ce même sacrement que l'église cathare administrait sous la forme du Consolamentum des mourants.

¹⁷⁸ « Car en réalité ils voulaient prendre quiconque était libre et se l'attacher comme esclave à jamais », *Évangile selon Philippe*, 54-29.

¹⁷⁹ *Première apocalypse de Jacques*, 32-6.

¹⁸⁰ *Ibid.*, 33-4.

¹⁸¹ *Dialogue du Sauveur*, 139-2.

¹⁸² *Ibid.*, 141-9.

¹⁸³ *Épître apocryphe de Jacques*, 13-13.

¹⁸⁴ Émile Amélineau, *Pistis Sophia*, p. 11.

¹⁸⁵ *Évangile selon Thomas*, logion 42.

¹⁸⁶ *Exposé du mythe valentinien*, 44-32.

¹⁸⁷ Hippolyte de Rome, *Philosophumena*, Livre VI, p. 42.

¹⁸⁸ *Première apocalypse de Jacques*, 33, 2. Dans Émile Amélineau, *Livres de Iéou*, p.36, une clé hermétique est également donnée afin de neutraliser ce domaine périlleux : « Heureux l'homme qui a connu ces choses, a descendu le ciel en terre, a pris la terre, l'a élevée au ciel et a fait que le milieu n'existe pas ! »

¹⁸⁹ *Évangile selon Thomas*, logion 50.

¹⁹⁰ Les « éons » sont des entités que les textes gnostiques localisent dans le Plérôme de lumière originelle, comme autant d'émanations successives issues de la source originelle du Père inconnaissable, mais aussi dans l'univers qui se déploie hors de ce plérôme, notre univers.

¹⁹¹ *Livres de Iéou*, p.233.

¹⁹² *Ibid.*, p.260.

¹⁹³ Voir p.69, l'extrait du texte de Zosime de Panopolis.

¹⁹⁴ *Épître apocryphe de Jacques*, 14-8. Dans la citation, le terme « Connaissance » a été remplacé par celui de « Gnose ».

¹⁹⁵ *Paraphrase de Sem*, 34-4.

¹⁹⁶ Irénée de Lyon, I, 7, 5.

¹⁹⁷ « En ces moments de recueillement il suivait en rêve le Chemin des Étoiles, si beau pour un Parfait, un Pur : tellement beau, qu'il pouvait le descendre sans crainte pour se mêler au monde matériel... » Antonin Gadal, *Sur le Chemin du Saint-Graal*, p.51.

¹⁹⁸ *Paraphrase de Sem*, 31-25.

¹⁹⁹ *Les yeux de chair et les yeux de feu*, 5^e Cahiers de l'Université Saint-Jean de Jérusalem.

²⁰⁰ *Épître apocryphe de Jacques*, 9-24.

²⁰¹ *Allogène*, 62-28.

²⁰² *Allogène*, 60-11.

²⁰³ *Épître apocryphe de Jacques*, 13-19.

²⁰⁴ Voir p.80, la citation extraite du codex l'*Écrit sans titre*.

²⁰⁵ Tendre les mains en imploration est cette attitude que nous observons sur cette fresque de l'Égypte ancienne où Toutankhamon est représenté les mains tendues vers la Lumière dont un des rayons, en réponse à l'imploration, descend vers Pharaon en lui offrant l'ânkh, la croix de Vie-éternelle, issue du cœur solaire de l'univers.

²⁰⁶ Voir les notes 51 et 130.

²⁰⁷ *Évangile de la vérité*, 30-13.

²⁰⁸ *Ibid.*, 33-1

²⁰⁹ *Livre sacré du Grand Esprit invisible*, 67-5.

²¹⁰ Voir p.100.

²¹¹ *Seconde apocalypse de Jacques*, 57-9.

²¹² *Seconde apocalypse de Jacques*, 62-12.

²¹³ Voir l'extrait de *Contre les hérésies*, à la note 132.

²¹⁴ « Église » est à interpréter selon son sens originel d'Ecclesia ou d'Assemblée.

²¹⁵ *Traité tripartite*, 120-30.

²¹⁶ « Soyez passants », *Évangile selon Thomas*, logion 42.

²¹⁷ Voir p. 103, la citation d'Hippolyte de Rome au sujet des élèves des écoles pythagoriciennes.

²¹⁸ « Éons » dans le texte originel est remplacé ici par « membres de l'Assemblée ». Pour une définition du terme « éons », voir la note 190.

²¹⁹ Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, I, 2, 6. Nous avons vu, note 132, qu'Irénée, dans son introduction sur le mythe valentinien, évoque l'Abîme, ou Pro-Père, comme principe fondateur de l'univers.

²²⁰ *Livre des secrets de Jean (BG)*, 53-11, « C'est elle qui travaille à la création entière [le Tout], peinant avec elle, l'érigeant pour en faire son propre temple parfait, et lui ouvrant les yeux au sujet de la descente de sa déficience en lui enseignant sa remontée... Et Épinoia de la lumière se trouva donc cachée en lui (le Tout) de sorte que les archontes ne perçoivent pas sa présence, mais que notre consœur Sophia qui est semblable à nous corrige ses déficiences grâce à Épinoia de la lumière. »

²²¹ *Seconde apocalypse de Jacques*, 63-6 : « Emporte-moi vivant hors du tombeau, car elle est vivante en moi ta grâce,... » et *La sagesse de Jésus Christ*, 104-10 : « J'ai délié cette création, j'ai rompu l'œuvre du "tombeau des brigands", j'ai redressé cette goutte envoyée par la Sagesse, pour qu'elle donnât des fruits abondants... »

²²² *Deuxième traité du Grand Seth*, 68-9.

²²³ *Allogène*, 48-19

²²⁴ *Première apocalypse de Jacques*, 33-4, citée dans le chapitre « La victoire sur la mort » : « ...une multitude s'armera contre toi pour te saisir. Et surtout, trois d'entre eux te saisiront – ceux qui siègent comme péagers, non seulement exigeant le péage, mais prenant les âmes par vol. » Et aussi *Dialogue du Sauveur*, 141-9, « Le Seigneur dit : "Lorsque vous abandonnerez les œuvres qui ne pourront vous suivre, alors vous vous reposerez". » Rappelons que, dans les communautés gnostiques, les Archontes n'étaient pas considérés comme un panthéon d'entités invisibles extérieures à l'être, mais comme un désordre intérieur anormal. Dans ce chaos prolifèrent les ronces de l'ignorance, absence de gnose qui perturbe l'équilibre de

l'Âme vivante dans la sphère du Tout, ce petit monde à l'échelle de l'homme – ou microcosme – que nous avons décrit au chapitre « Le Tout : obscurcissement et re-souvenance ».

²²⁵ *Épître apocryphe de Jacques*, 2-23, 7-11.

²²⁶ *Paraphrase de Sem*, 32-19.

²²⁷ *Allogène*, 60-2.

²²⁸ *La sagesse de Jésus Christ*, 123-11.

²²⁹ *Évangile de la vérité*, 42-29.

²³⁰ *Traité tripartite*, 128-20.

²³¹ *Ibid.*, 75-10, 76-20.

²³² *Traité tripartite*, 77-15.

²³³ *Ibid.*, 74-11.

²³⁴ Émile Amélineau, *Pistis Sophia*, p.42.

²³⁵ *Témoignage véritable*, 37-2.

²³⁶ *Deuxième traité du Grand Seth*, 61-29.

²³⁷ *Eugnoste*, 71-14.

²³⁸ *Traité tripartite*, 123-11.

²³⁹ *Eugnoste*, 86-15 : « Si chacun porte son nom... c'est du fait de la multitude dans la multiplicité qui s'est manifestée à partir de la multitude uifiée. »

²⁴⁰ *Livre des secrets de Jean*, 65-3.

²⁴¹ *Deuxième traité du Grand Seth*, 68-8.

²⁴² *Allogène*, 60-35.

²⁴³ *Exposé du mythe valentinien*, 42-37.

²⁴⁴ *Apocalypse d'Adam*, 83-9.

²⁴⁵ *Allogène*, 48-1.

²⁴⁶ *Épître apocryphe de Jacques*, 9-24.

²⁴⁷ *Traité tripartite*, 111-13.

²⁴⁸ Irénée de Lyon, I, 18,1 : « Voilà comment ils s'expriment au sujet de la création, chacun d'entre eux enfantant chaque jour, autant qu'il le peut, quelque chose de nouveau : car nul n'est "parfait" chez eux, s'il n'a "fructifié" en de plantureux mensonges. »

²⁴⁹ *Traité tripartite*, 112-9.

²⁵⁰ *Eugnoste*, 86-20.

²⁵¹ *Eugnoste* (codex V), 9-15.

²⁵² *Lettre de Pierre à Philippe*, 137-7.

²⁵³ *Allogène*, 58-26.

²⁵⁴ Hippolyte de Rome, *Philosophumena*, Livre V, p.138.

²⁵⁵ *La sagesse de Jésus Christ*, 91-17. Cette « multitude de Face-à-face » a accédé à la réalité du Tout dans toute sa plénitude, comme

l'évoque le *Dialogue du Sauveur*, 141-20 : « Ses disciples dirent : “Que devons-nous faire pour que notre œuvre soit achevée ?” Le Seigneur leur dit : “Soyez préparés à faire face au Tout” . »

²⁵⁶ *Traité tripartite*, 75-6.

²⁵⁷ Henry Corbin, *Jérusalem, la cité spirituelle*, Cahiers de l'Université Saint-Jean de Jérusalem, p. 13.

²⁵⁸ « Au commencement était la Parole, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes. » *Évangile de Jean*, 1.

²⁵⁹ *Livre des secrets de Jean*, 53-4.

²⁶⁰ *Épître apocryphe de Jacques*, 9-19. Dans la citation le mot « Connaissance » a été remplacé par « Gnose ».

²⁶¹ *Eugnoste*, 89-12.

²⁶² *L'Ogdoade et l'Énnéade*, 57-5.

²⁶³ *Le Tonnerre, Intellect parfait*, 20-18.

²⁶⁴ *Livre des secrets de Jean (BG)*, 53-11.

²⁶⁵ Voir le chapitre : « La Sophia, l'âme de lumière du monde ».

²⁶⁶ *Évangile selon Philippe*, 77-27. Dans la prière de *Noréa*, invoquant dans son désespoir les forces du Plérôme, cette autre figure de la Sophia appelle aussi le « Nous dressé » ou « Intellect parfait » qui redresse ce qui est déficient. *Noréa*, 27-17.

²⁶⁷ *Évangile selon Thomas*, logion 3, traduction d'Émile Guillaibert, Pierre Bourgeois et Yves Haas.

²⁶⁸ *Ibid.*, logion 22.

²⁶⁹ *Lettre de Pierre à Philippe*, 137-20.

²⁷⁰ *Épître apocryphe de Jacques*, 7-33.

²⁷¹ *Ibid.*, 10-30.

²⁷² *Seconde apocalypse de Jacques*, 55-17.

²⁷³ *Épître apocryphe de Jacques*, 7-23.

²⁷⁴ *Ibid.*, 12-22.

²⁷⁵ *Évangile selon Philippe*, 77-36. Voir aussi p. 94 la citation extraite du même écrit.

²⁷⁶ *Extrait du « Discours Parfait » d'Hermès Trismégiste à Asclépius*, 66-5. Soulignons ici que c'est bien la science qui est issue de la gnose. C'est cette science qui est connaissance et « ce qui est mort, c'est l'ignorance », *Traité tripartite*, 105-26.

²⁷⁷ *Écrit sans titre*, 125-7.

²⁷⁸ Voir p. 129, la citation d'Hippolyte de Rome sur la conception des trois natures selon les Naassènes.

²⁷⁹ *Paraphrase de Sem*, 38-29 et 39-8. Dans *L'Évangile de Judas*, la référence au vêtement de lumière apparaît également sous la forme du nuage lumineux, entouré de toutes les étoiles correspondant à l'ensemble des incarnations qui se sont déroulées dans le Tout. Celles-ci ont en effet, chacune à sa mesure, contribué à cet évènement : « Lève les yeux, et vois la nuée, et la lumière qui s'y déploie, et les étoiles qui l'entourent ! L'étoile qui est en tête de leur cortège est ton étoile ! ». Lire aussi p. 28.

²⁸⁰ *Ibid.*, 35-19.

²⁸¹ *Paraphrase de Sem*, 43-6.

²⁸² *Ibid.*, 26-11.

²⁸³ *Eugnoste*, 75-13, et aussi *La sagesse de Jésus Christ*, 91-17.

²⁸⁴ *Apocalypse d'Adam*, 82-19.

²⁸⁵ *Deuxième traité du Grand Seth*, 60-13 et 61-28.

²⁸⁶ *Évangile selon Thomas*, logion 51.

²⁸⁷ *L'Évangile selon Thomas* est construit intégralement sur cette réalité « utopique », c'est-à-dire qui se situe hors du temps et de l'espace, et qui pourtant est bien réelle. L'introduction de cet Évangile en définit clairement la source : celle d'une réalité intérieure, l'Étoile rayonnante, ici appelée « Jésus-le-vivant », avec laquelle Thomas, par la Conversion, a établi une relation si intime qu'il en est le « jumeau », la réplique.

²⁸⁸ *Extrait du « Discours parfait » d'Hermès Trismégiste à Asclépius*, 74-6.

²⁸⁹ « Pendant que nous sommes dans ce monde, il nous faut acquérir le repos afin que, lorsque nous nous dépouillerons de la chair, nous nous trouvions dans le repos... », *Évangile selon Philippe*, 66-16.

²⁹⁰ *Évangile selon Philippe*, 55-23. Le commentaire correspondant à ce passage souligne que : « En hébreu et en syriaque, le mot signifiant "esprit" est féminin. »

²⁹¹ Elaine Pagels, *Les évangiles secrets*, p. 43.

²⁹² Voir le chapitre « La Sophia, l'âme de lumière du monde ».

²⁹³ « Pourquoi donc, ô père, Dieu n'a-t-il pas donné l'intellect en partage à tous ? – C'est qu'il a voulu, mon enfant, que l'intellect fût présenté aux âmes comme un prix qu'elles eussent à gagner... Tous ceux qui ont fait attention à la proclamation et qui ont été baptisés de ce baptême de l'intellect, ceux-là ont eu part à la gnose et ils sont devenus hommes parfaits, parce qu'ils ont reçu l'intellect. » Hermès Trismégiste, *Corpus Hermeticum*, traité IV, p. 50.

²⁹⁴ Voir le chapitre « Le quatrième mystère ».

²⁹⁵ *Enseignement d'autorité*, 35-1.